

Stratégie de gestion des troupeaux de bovins de boucherie en situation de pénurie de foin

1. Sevrage hâtif des veaux de boucherie

- a. Permet de donner une quantité moindre de foin par jour aux vaches tarées.
- b. Préparer les veaux au sevrage en leur servant l'alimentation à la dérobée avec des grains puis séparer les mères des veaux par une clôture en laissant ces derniers dans l'environnement connu. Un bon programme alimentaire et un suivi sont primordiaux.

2. Diminution du nombre de vaches de boucherie

- a. Une vache de boucherie a besoin d'environ 7 tonnes de matière sèche (m.s.) fourrage/an. La décision de réformer plus de vaches ou non peut se calculer en termes de rentabilité quand il faut acheter du foin à un prix très élevé. Par exemple, si le foin se vend 300\$/tonne et qu'il faut 7 tonnes de m.s. fourrage, c'est 2100\$/an en coût d'alimentation. La rentabilité est déterminée ensuite par le prix de vente du veau. On peut aussi donner des grains ou du maïs-grain, mais là aussi il faut en calculer la rentabilité.
- b. Réformer les vaches plus maigres ou non gestantes rapidement au moment du sevrage
- c. Réformer plus tôt les vaches à problèmes et les moins productives.

3. Réflexions sur la gestion du troupeau durant l'hivernement

En période pénurie de foin, il faut un suivi très serré au niveau de l'alimentation. Il est très important de prendre des analyses de foin et d'avoir un bon suivi en alimentation. Sans analyses des aliments distribués que ce soit des fourrages ou autres pour bien balancer la ration, la ligne est mince entre les besoins comblés et la sous-alimentation surtout avec les fourrages sont de moins bonne qualité.

Il vaut mieux arriver au printemps prochain avec moins de vaches, mais avec des vaches en bonne condition qui produiront un veau en santé plutôt que de subir les impacts de la mauvaise condition des vaches sur plusieurs années.

C'est donc le moment idéal du grand ménage pour sortir les vaches les plus vieilles, qui ont une production en dessous de la moyenne, qui ont certains problèmes, etc., car de toute façon ces vaches seront les premières à subir les effets néfastes de la sous-alimentation.

Il faut garder une relève dont on est certain de pouvoir les alimenter convenablement parce que sinon leur croissance sera hypothéquée avec des impacts sur la production future de l'entreprise. Les taures ont de grands besoins qui seront difficilement comblés cet hiver et il ne s'agit pas seulement de leur remplir la panse, mais de leur offrir une alimentation de la plus haute qualité.

Il faut aussi plus de fourrages pour les troupeaux gardés à l'extérieur. Quand on hiverne des vaches à l'extérieur, les besoins à combler sont plus élevés, car elles utilisent en premier l'énergie pour produire de la chaleur et s'entretenir, ce qui en demande beaucoup lorsque le thermomètre descend sous le zéro, -10°C et moins, etc. Ces vaches gestantes auront besoin d'une certaine quantité de céréales si le foin est de mauvaise qualité et rationné en plus pour sortir de l'hivernement en bonne condition et pouvoir produire un veau en santé. Les besoins alimentaires sont importants et peuvent être compromis si la ration est composée de foin de « broche » de piètre qualité qui réduit la capacité d'ingestion et la durée du transit intestinal. Avec la sécheresse et la chaleur extrême en juillet et même août, les risques augmentent d'avoir des vaches qui arriveront à l'hivernement en déficit de condition de chair. Il est alors prudent de bien combler leur besoin alimentaire (grains, supplément protéique) durant la période d'hivernement avec un bon programme alimentaire fait par des conseillers en alimentation ou les conseillers Bovi-Expert du Réseau Agriconseils. Des aides financières peuvent être disponibles pour les services d'un conseiller inscrit auprès du Réseau Agriconseils.

S'il faut réformer une partie du troupeau, toutes les vaches qui n'ont pas une condition de chair minimale pour bien passer l'hiver devraient être réformées au sevrage, car ce ne sera pas possible de rattraper le manque cette année surtout pour des vaches hivernées à l'extérieur. Il faut oublier complètement le fait de pouvoir refaire un état de chair cet hiver dans leur cas. Refaire un état de chair en hivernement coûte déjà des sous en situation normale et nécessite du fourrage d'excellente qualité, alors au prix que se transige le foin actuellement et de qualité incertaine en plus...

Voici ce qui peut arriver lorsque l'on utilise le rationnement sans suivi alimentaire, que l'on sert du foin de mauvaise qualité et que l'alimentation n'est pas ajustée avec un programme alimentaire balancé :

- Vaches en mauvaise condition de chair
- Veaux faibles à la naissance susceptible de mourir ou d'être fragiles à la maladie avec beaucoup de diarrhée et de pneumonie au printemps prochain.
- Comme les vaches ne seront pas en condition au vêlage, les chaleurs retarderont et même celles en plus mauvaise condition ne vèleront pas l'année suivante.
- Retard sur la période de vêlage pour plusieurs années puisque cela prendra des années pour les remettre en bonne condition et de les ramener à la période voulue,
- Des veaux plus petits à vendre à l'automne
- Plusieurs vaches vides et des problèmes de maladie,
- Baisse de revenus des entreprises pour les quelques années